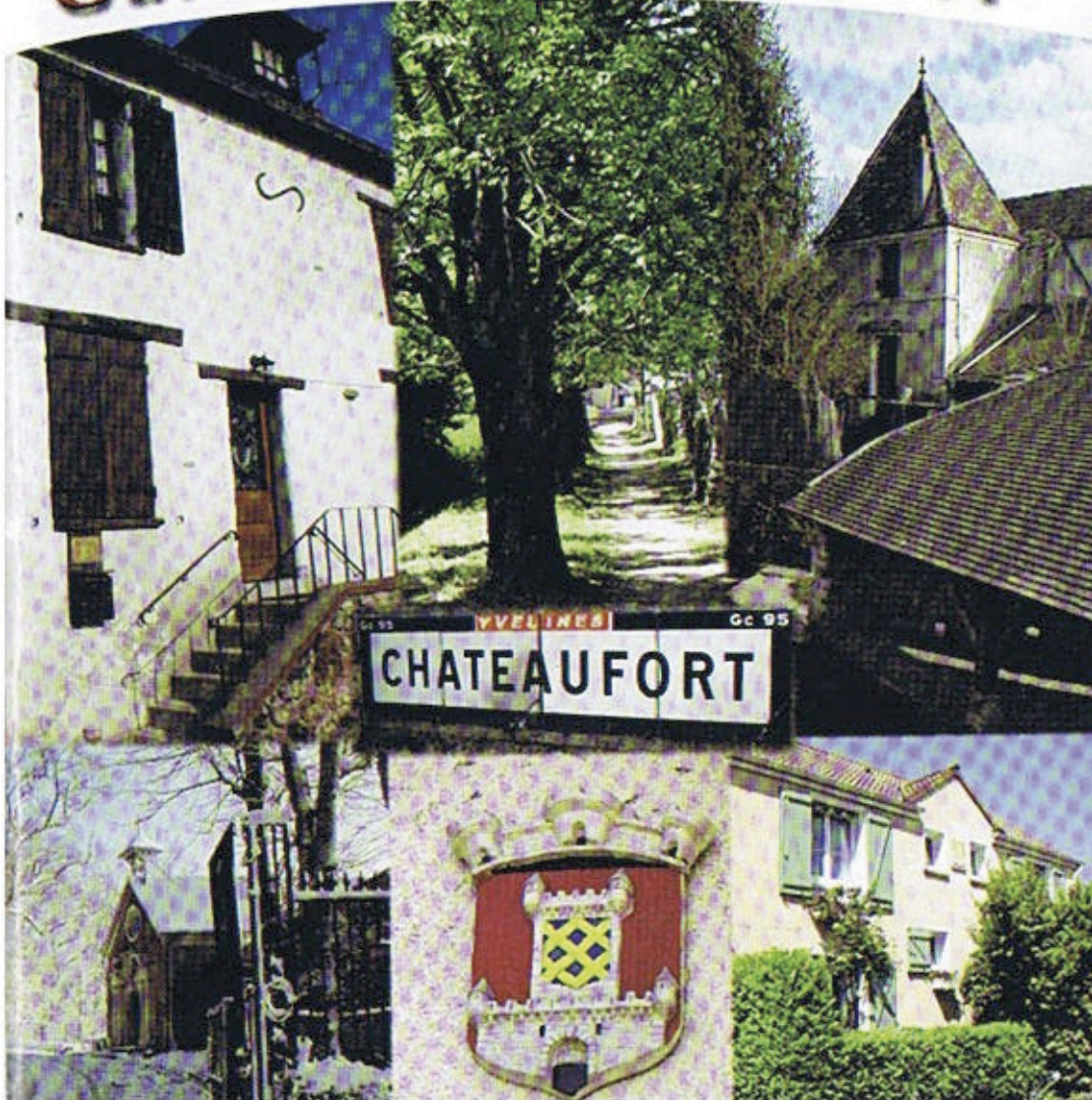




Guide de Châteaufort



VISITE GUIDÉE

Arrivé place de la Trinité, on peut voir en face une ancienne maison d'angle autrefois baptisée "la Folie du Marquis" - la légende ne dit pas lequel... - Elle ouvre la serpentine rue d'Ors, qui épouse l'ancien lit de la rivière de la Mérentaise. Ses petites maisons en bordure furent bâties autrefois pour loger le personnel du château d'Ors, situé à son extrémité.

Le Domaine d'Ors

Ce fut le plus imposant fief de Châteaufort, construit autour d'un modeste sanctuaire perdu à flanc de coteau (devenu la crypte de la chapelle). Ses 850 hectares se composaient d'un parc botanique autour du château sans caractère mais richement orné et meublé, de vastes communs et écuries, de maisons de garde-chasse et des bâtiments du moulin, dont la roue termina sa ronde au milieu du siècle dernier. Construit au cours du XIV^e siècle, ce fief fut embelli au début du XIX^e, notamment par les crépis grisés des façades et le portail de la chapelle. Jusqu'à la fin du siècle, Ors brilla d'un éclat remarquable. Abandonné par son héritier en 1951, il sombra dans l'oubli jusqu'en 1984, date à laquelle furent créés les premiers spectacles historiques.



La chapelle d'Ors (aquarelle)

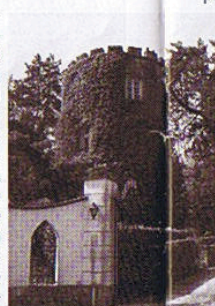
Le domaine est alors racheté par la municipalité.

On peut toujours admirer la chapelle, le moulin à eau récemment restauré par le Parc naturel régional, le bel ensemble des communs, le dôme abritant une rare glacière intacte, l'orangerie, les loges de gardes décorées de bas-reliefs de terre cuite (œuvres d'Augustin Pajou, 1784), le pont-galerie, dont l'arche médiévale fut ornée d'arcades couvertes au début du XIX^e siècle.

L'emplacement du vaste château est aujourd'hui insoupçonnable. Il était avec le moulin la principale source d'emplois du village. Occupé jusqu'en 1945 par l'état-major allemand, qui faisait réparer ses engins sous les bois du splendide parc, il fut rasé volontairement en 1951 et ses vestiges éparpillés dans toutes les vieilles demeures du village. La légende raconte qu'ainsi le dernier baron d'Ors voulut clore sa lignée en empêchant toute intrusion et qu'il put financer cette démolition en vendant l'une des deux boules de platine des paratonnerres. Il va sans dire que le sous-sol d'Ors est truffé de galeries, dont certaines sont bien conservées.

Le Domaine de la Geneste

Ce fief est toujours un bel ensemble, mais rien ne subsiste de l'époque médiévale. Le château actuel date de 1750.



La tour de la Geneste

VISITE GUIDÉE

La tour ronde d'entrée est de construction postérieure à l'inventaire de 1786. Elle aurait alors été habitée par le baron de Gricourt en 1848, et aurait accueilli incognito le futur Napoléon III en quête de complots. Le récent lotissement de la Mérentaise est bâti à l'emplacement de l'ancien fief de la Hay-Dieu, rattaché au XVII^e siècle à la Geneste.

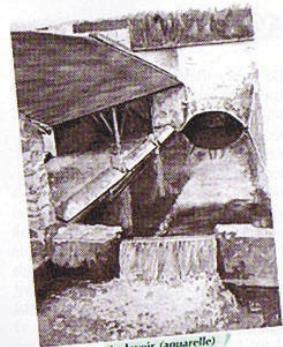
La maison "Forges-Le Guellec" et le lavoir

Arrêtons-nous un instant au bord de la rivière, face au lotissement de la Mérentaise, devant cette ravissante demeure de fées en forme de manoir miniature, datant du XVI^e siècle. Elle fut longtemps la maison-garage d'un "couple d'exception", dont le village se doit de transmettre le souvenir.

Léone Le Guellec, au parler franc et juste, et prompte à éconduire les importuns, fut la première Française à obtenir le permis poids lourds. Elle fut surtout un modèle de grand cœur et d'accueil. Son "vieux", le "père Forges", impressionnant d'humilité et de gentillesse, mécanicien avionique de génie, fut l'inventeur du moteur en étoile. Il ne s'en vanta jamais. Bras droit des célèbres pionniers Coupet, Farman, Bossoutrot et surtout Mermoz, qui évoluaient



La maison Le Guellec



Le lavoir (aquarelle)

alors sur les aérodromes de Châteaufort et Toussus-le-Noble, il voulait piloter. Jean Mermoz lui décerna une émouvante lettre de recommandations pour l'examen. Louis Forges fut impressionnant dans toutes les épreuves techniques et scientifiques mais... vingt fautes en dictée lui interdirent le ciel. De rage, il quitta l'aviation et s'investit dans les mécaniques automobile et agricole. Toutes les voitures de Châteaufort passèrent par ses mains, sous l'œil avisé de Léone. Leur mort récente fut, à l'égal de leur vie, d'une discrétion rare.

Derrière leur maison sommeille le lavoir communal, récemment restauré.

La fontaine sacrée de "la Goutte d'Or"

Face à la tour de la Geneste se dissimule une sente conduisant à un trou qui, autrefois, accueillait les dévotions des Castelfortains. A quel saint ? Dieu seul le sait. Peut-être pour garantir l'eau pure en permanence, peut-être renferme-t-elle la pierre philosophale, d'où son nom...